



LA CHÂTAIGNE

(Qui s'y frotte... s'y pique !)



N°39

Spécial 130 ans de la CGT

ÉDITO

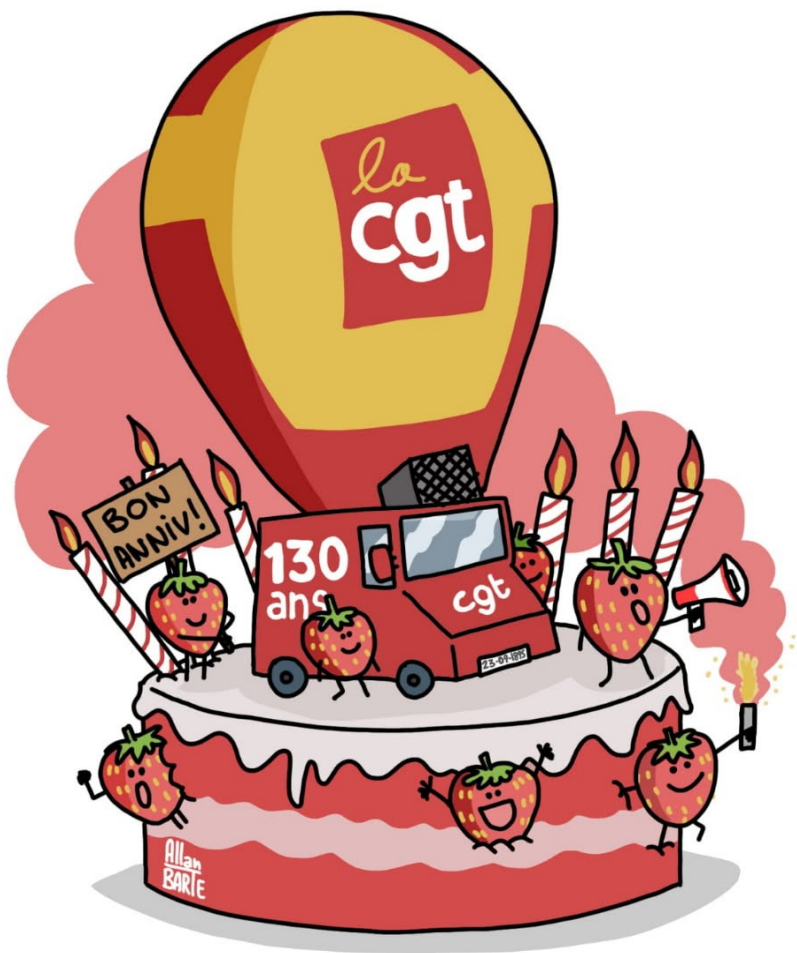
PSC : Protection Sociale Complémentaire ou depuis le choix des opérateurs Prévoyance et Santé Calamiteuses... Et qui seront les premières victimes de ses choix judicieux ? (et plutôt juteux pour Alan) sinon les agents de la DGFIP. Ces derniers doivent effectuer un certain nombre de démarches dans les temps (ou l'étang ?) dans un océan de non informations qui les laissent dépourvus, démunis, délaissés devant leurs écrans. Alan serait-il l'iceberg sur lequel la santé des agents de la DGFIP va venir se fracasser ? Claire Hédon, défenseure des droits, ne cesse de le réaffirmer que la dématérialisation à outrance entraîne de nombreuses et réelles difficultés et place les usagers dans un labyrinthe administratif. Le même que celui subi par nos collègues. Comment sortir du dédale de ses démarches où se mêlent manque criant d'informations, questions sans réponses, bugs, manque d'intuitivité et plongent les agents dans un climat rendu d'autant plus anxiogène de par l'épée de Damoclès qui trône au-dessus de leur tête ?

Mais rassurez-vous, voilà qu'arrive le chemin biscornu tracé par le gouvernement Lecornu Bis. Les mêmes recettes pour les mêmes effets, c'est sans doute cela que l'on appelle la rupture. Bayrou-Lecornu même combat... Loin de la pie qui chante, nous sommes plus sur l'oiseau de mauvaise augure : Doublement des franchises médicales, diminution de taux de prise en charge pour certains soins et médicaments pour les patients bénéficiant du dispositif des affections de longue durée auquel s'ajoutera un projet de nouvelle taxe prélevée par l'État sur les assureurs maladie complémentaire qui se répercutera devinez où ? Sur les cotisations bien évidemment ! La charge, injuste socialement, sera proportionnellement plus élevée pour les moins nantis (à priori on exclue Bernard Arnault) et participera un peu plus au démantèlement organisé de la sécurité sociale. Aux grands maux les grands remèdes : La CGT revendique le 100 % sécu pour toutes et tous. La Sécurité sociale est une conquête ouvrière. Elle a pour but de « *Garantir les travailleurs et leurs familles contre les risques de toute nature susceptibles de réduire ou de supprimer leur capacité de gain, à couvrir les charges de maternité et les charges de famille qu'ils supportent...* ». Elle revendique « *la justice sociale* ». La Sécurité sociale est une conquête ouvrière mais dès le 22 mai 1946 la loi Ambroise Croizat la généralise. Cotiser selon ses moyens et recevoir selon ses besoins, c'est un projet de société qui ne concerne pas que la protection sociale.

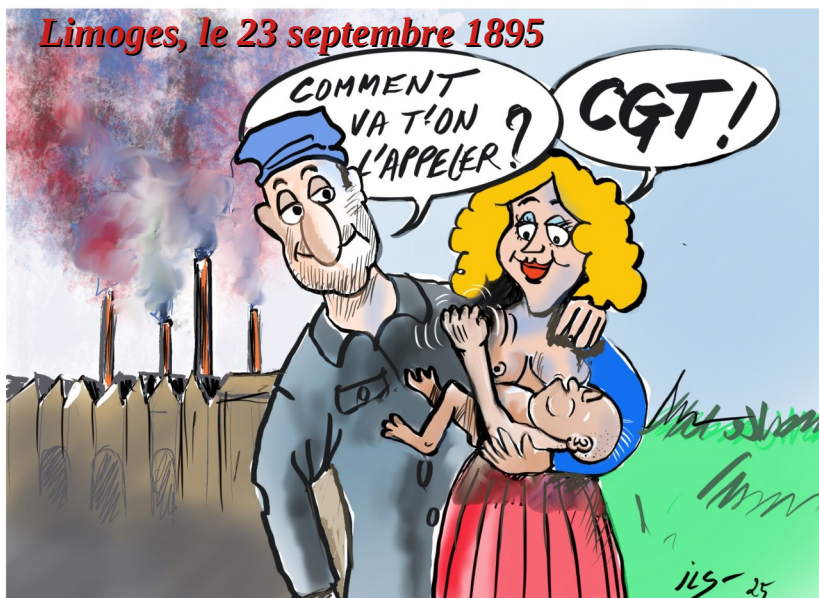
A la lecture de ses quelques lignes, vous vous dites que la Châtaigne est morose ; morose non, « *octobre rose* » oui, et accessoirement maussade, mais toujours d'humeur badine ! Ainsi nous finirons par une réplique entendue dans le film « *Un singe en hiver* » et qui s'adresse à nos élites dirigeantes quel qu'elles soient : « *Si la connerie n'est pas remboursée par les assurances sociales, vous finirez sur la paille !* »

130 ans de lutte, joyeux anniversaire :

En 1895, à Limoges, naissait la CGT, première pierre de l'unité ouvrière. 130 ans plus tard, c'est dans cette ville symbole que le syndicat a choisi d'organiser, le 23 septembre 2025, une initiative festive et combative, tournée vers l'avenir et invitant à poursuivre le combat. De la grève des corsetières qui marqua l'histoire au premier congrès fondateur, jusqu'aux luttes d'aujourd'hui, la CGT reste fidèle à son ADN : une organisation vivante, portée par ses militantes et militants, qui se renouvelle sans cesse. Plutôt qu'un simple anniversaire, ces 130 ans sont un rappel puissant : aucun droit n'a jamais été octroyé. Congés payés, retraites, Sécurité sociale, réduction du temps de travail, amélioration des conditions de travail... Tous ont été arrachés par la lutte. Et d'autres restent à gagner. La CGT est une organisation bien vivante et combative. Sur les piquets de grève, dans les négociations, dans les débats d'idées, pour la paix et la solidarité internationale, la CGT est présente sur tous les fronts... Forte de 600 000 syndiquées, elle démontre chaque jour que l'action collective change la donne...



Alors, imaginons ce que nous pourrions accomplir à 1, 2 ou 3 millions ! On ne souffle pas 130 bougies, on allume 130 flambeaux, transmis aux nouvelles générations prêtes à relever le défi. Pour ses 130 ans, comme l'a souligné Sophie Binet à Limoges, le 23 septembre dernier, cet anniversaire est l'occasion de réaffirmer notre ambition : un avenir fait de progrès social, de dignité et d'égalité. La CGT appelle toutes celles et ceux qui ne l'ont pas encore rejointe à franchir le pas... Parce que la CGT, c'est vous, c'est nous. Ensemble, continuons le combat !



La roue de la fortune :

Le moins que l'on puisse dire c'est qu'elle tourne bien. En 20 ans, le capital des 500 plus grandes fortunes françaises a été multiplié par 7. Le club des 500 pèse 1 128 milliards, plus que le budget de l'État et 2 fois le PIB de la Belgique. Ils ont la frite, le beurre et l'argent du beurre, les patates et l'oseille. Une note positive pour nous qui ne mangeons pas à la même table : « Plus t'as de pognon, moins t'as de principes. L'oseille c'est la gangrène de l'âme ». (réplique entendue dans le film « Les pissenlits par la racine »)

Sur un train de sénateur :

« *Le Sénat rétablira la réforme des retraites* », prévient Gérard Larcher, président d'un Sénat qui penne à se rajeunir. En effet, Gégé, lui même âgé de 76 ans, ne souhaite pas que les salarié-e-s puissent profiter d'une retraite trop tôt... et voudrait que tout le monde suive plutôt son exemple en restant le plus longtemps possible en activité... Sur 348 sénateurs, 198 ont plus de 60 ans ; la moyenne d'âge de la Chambre Haute n'est pas très jeune. Le doyen était jusqu'au 31 août dernier le sénateur MoDem Jean-Marie Vanlerenberghe, qui a finalement décidé de la prendre, sa retraite, à plus 86 ans. Mais ce n'est peut-être pas la pénibilité de la fonction, qui garde si longtemps sur les bancs de cette assemblée, mais peut-être leurs conditions de travail très améliorées... le Canard enchaîné avait révélé en janvier dernier que le Sénat avait commandé un nouveau siège pour la présidence à hauteur de 40 000 euros hors taxe. TTC c'est à peine moins que le budget de la Formation Spécialisée (ancien CHSCT) de la DDFIP 87. Cet achat aurait été rendu nécessaire par « *une utilisation intense* » et « *de nombreuses manipulations* » du fameux fauteuil. Donc le bien être des fesses du président du Sénat, valent plus que le conditions de travail de 550 agents des finances publiques... Surtout pour garantir une carrière longue.

La Châtaigne d'Honneur :

Cette Châtaigne d'Honneur ne pouvait être attribuée à personne d'autre que Sébastien Lecornu ce mois-ci. Dans un entretien au Parisien, le nouveau ex nouveau 1^{er} ministre (et peut-être pas pour longtemps) indiquait, « *je repars d'une feuille blanche [...]* Je souhaite continuer à travailler le projet de budget. Les ministres qui veulent rentrer au gouvernement vont devoir l'endosser ». Ouf on pourrait se dire, tout va changer... Mais non, pas de révolution, pour l'ami du président Macron qui a été présent dans tout les gouvernements depuis 2017... Pas de taxe Zucman, pas de retour de l'ISF, peut-être juste une mini vrai/fausse suspension de la réforme des retraites... Visiblement le message n'est toujours pas compris et la feuille blanche ressemble beaucoup aux précédentes.

Cinéma Paradisio...ou presque :

Au ciné cette semaine, des remakes : « *Ocean eleven* », tourné à Paris au Louvre, ou encore, « *Midnight express, nouvelle version* » tourné en Lybie avec en guest-star un ancien président. Mais aussi « *Karaté Kid, le moment de vérité* » avec le moine-soldat Lecornu.



Les tribulations d'un agent à Cruveilhierland :

J'arrive comme chaque matin sur ce formidable espace de travail de Cruveilhier. Que dis-je mon espace, mon cube haute qualité, outil formidable garanti 100 % sans nuisances. Et alors commence ma journée... sans fin, comme le bruit, présent partout, tout le temps, alors même que l'on m'a vanté de merveilleux dispositifs anti-bruits ultra performants ? En guise de répit je décide de m'installer dans une phone box, il faut bien qu'elle serve à quelque chose. Je comptais rester travailler dans cette oasis de silence. Problème, j'ai l'impression d'être un mannequin derrière une vitrine, jeté en pâture et en devanture. Du coup, je rallie mon cube, qui me rend aussi fou que les faces d'un rubik's cube, cube quelque peu obscurci par la descente de stores fonctionnant par bloc et donc à l'ergonomie à géométrie variable en fonction des agents ; en plus pas moyen de se réchauffer ! Foutu double flux, il fait froid l'hiver et chaud l'été. C'est donc ça la modernité, des bureaux où les conditions de travail sont dégradées bloqué dans un cube « île déserte » et plongé dans un collectif d'apparat ? Mais voilà que tombe une bonne nouvelle. Les applicatifs informatiques fonctionnent. Non je rigole faut pas rêver... Mieux, du nouveau mobilier vient d'arriver dans la salle de convivialité (qui n'en a que le nom). C'est alors que je repense à ses questionnaires à destination des agents et responsables de services. Que disaient-ils, sinon non aux open spaces à une très grande majorité. Que nenni la direction sait ce qui est bon pour vous. Comme justement phone box et mobiliers à des prix exorbitants ou encore un double flux qui n'a pas mis longtemps à montrer toutes ses limites. Les agents veulent travailler dans de bonnes conditions. Pas besoin de chercher midi à 14 heures, pas d'open-spaces bruyants, avoir suffisamment chaud l'hiver et ne pas souffrir de la chaleur l'été. Si cela semble être le b.a-ba, en attendant ce sont bien les agents du site Cruveilhierland qui l'ont dans le ba-ba.

Blague à part :

Dans le cadre du budget 2026, le Premier ministre Sébastien Lecornu, encore lui, a annoncé travailler sur plusieurs mesures fiscales visant à diminuer certains impôts dont la baisse de l'impôt pour les couples au SMIC. Idée intéressante, surtout quand on sait qu'il est extrêmement rare qu'un couple au smic paie l'impôt sur le revenu, sauf ceux qui aurait des revenus du patrimoine en plus du SMIC. Pour payer le premier euro d'impôt sur le revenu, il faudrait que chaque membre du couple gagne quasiment 18 000 euros par an. Et encore, en dessous de 61 euros dus, l'impôt sur le revenu n'est pas mis en recouvrement... Donc en conclusion, Seb propose de faire un cadeau aux petits qu'il ne donnera jamais... C'est facile de promettre quelques chose qu'on ne donnera jamais, quand on refuse de revenir sur une promesse de 211 milliards pour les plus grands...

Vive le progrès :

Les démarches administratives deviennent un vrai parcours du combattant pour les Français. Claire Hedon, Défenseur des droits, qui a passé cinq jours au plus près des habitants de Haute-Corrèze fin septembre, publie le 13 octobre sa dernière enquête et les chiffres parlent d'eux même : 61% des usagers ont rencontré des difficultés à réaliser leurs démarches en 2024, alors qu'ils n'étaient que 39% en 2016. Un phénomène qui touche désormais toutes les catégories sociales et tous les âges, accentué par... la dématérialisation des services publics. Des obstacles parfois tellement importants que près d'un usager sur quatre a déjà renoncé à un droit. Pourtant nos directions locales et nationales, nous vendent la dématérialisation et les nouvelles applications informatiques comme l'avenir ; il serait plutôt urgent de réorienter les budgets vers le recrutement d'agents de pleines compétences pour pouvoir répondre réellement aux besoins de l'ensemble des usagers et effectuer une véritable mission de service public... CQFD...

